

La Monnaie Symphony Orchestra

Alain Altinoglu, conductor
Stéphane Degout, baritone
Saténik Khourdoïan, violin

Mahler *Lieder eines fahrenden Gesellen*

18 Feb. '24 - Henry Le Bœuf Hall, Bozar

Third concert of the Mahler cycle organized by the three federal institutions

Mahler

The Symphonies

Un projet des trois institutions culturelles fédérales ·
Een project van de drie federale culturele instellingen:

La Monnaie · De Munt
Belgian National Orchestra
Bozar

SOMMAIRE · INHOUDSTAFEL

Programme · Programma	p. 3
Clé d'écoute	p. 5
Toelichting.....	p. 11
Textes chantés · Gezongen teksten	p. 16
Biographies · Biografieën.....	p. 24
Musiciens · Musici.....	p. 32

Gustav Mahler „Lieder eines fahrenden Gesellen“

ALAIN ALTINOGLU, direction musicale · muzikale leiding

STÉPHANE DEGOUT, baryton · bariton

SATÉNIK KHOURDOÏAN, violon · viool

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONNAIE ·
SYMFONIEORKEST VAN DE MUNT**

Arnold Schoenberg (1874–1951)

Fünf Orchesterstücke, op.16 (1909, rev. 1949)

- × Vorgefühle: Sehr rasch
- × Vergangenes: Mäßige Viertel
- × Farben: Mäßige Viertel
- × Peripetie: Sehr rasch
- × Das obligate Rezitativ: Bewegte Achtel

Gustav Mahler (1860–1911)

Lieder eines fahrenden Gesellen (1883–85)

- × Wenn mein Schatz Hochzeit macht
- × Ging heut' morgen übers Feld
- × Ich hab' ein glühend' Messer
- × Die zwei blauen Augen von meinem Schatz

entracte / pauze

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957)

Konzert D-Dur für Violine und Orchester, op.35 (1945)

- × Moderato nobile
- × Romanze
- × Allegro assai vivace

John Williams (°1932)

Harry Potter and the Sorcerer's stone. Suite for orchestra (2002)

- × Hedwig's Theme
- × The Sorcerer's Stone
- × Nimbus 2000
- × Harry's Wondrous World

Fin du concert prévue à - Einde van het concert voorzien om 18:45

Production · Productie
La Monnaie / De Munt

Coproduction · Coproductie
Bozar

La magie en musique – de Gustav Mahler à Harry Potter

Au seuil du XX^e siècle, le style musical romantique qui a dominé l'ensemble du XIX^e siècle se heurte peu à peu à ses propres limites. Dans les premières décennies, le répertoire symphonique prend lui aussi toutes sortes de directions, et l'apparition de formes de divertissement plus « populaires » favorise des croisements intéressants. Si, vu de loin, une ligne de rupture semble se dessiner, de près, on observe bien davantage une évolution logique qui conduit à une véritable explosion de la créativité musicale au XX^e siècle.

Arnold Schoenberg – *Fünf Orchesterstücke*

Il est très tentant de considérer Arnold Schoenberg (1874-1951) comme une figure pivot qui a d'un coup infléchi le cours de l'histoire de la musique. Lui-même restait relativement discret à ce sujet : « Je suis un conservateur qu'on a forcé à devenir révolutionnaire », avait-il coutume de dire. En 2024, ce novateur notoire aurait eu cent cinquante ans. À présent que le brouillard du tumultueux XX^e siècle s'est dissipé, il apparaît en effet clairement que Schoenberg n'était ni un iconoclaste ni un *deus ex machina*, mais bien plutôt celui qui a tranché quelques nœuds et préparé la voie aux futures générations de compositeurs de toute sorte.

Schoenberg s'appuyait néanmoins sur un postulat radical : il affirmait que, pour conserver une force d'expression musicale, il fallait oser abandonner la tonalité, cette grammaire sur laquelle la musique classique reposait

depuis plusieurs siècles. Au cours du XIX^e siècle, le système tonal est devenu si complexe que, dans la pratique, la distinction entre un accord dissonant (traditionnellement considéré comme « âpre ») et un accord consonant est pratiquement abolie. Schoenberg ne fait que franchir un pas supplémentaire : son atonalité repose sur l'équivalence des douze sons de la gamme chromatique et n'instaure aucun centre tonal contraignant au sein d'une œuvre. Il est convaincu que ce changement induit une nouvelle liberté, qui inciterait à créer avec d'autres paramètres musicaux. Le temps lui donnera raison.

Les *Fünf Orchesterstücke* (1909) comptent parmi les œuvres les plus radicalement expressionnistes de Schoenberg. Dans chacune de ces cinq pièces pour orchestre, il met à l'épreuve la résistance de la tonalité traditionnelle et flirte avec l'atonalité.

Il n'entreprend cependant aucune recherche d'effet gratuite. Dans une lettre adressée à Vassili Kandinsky, Schoenberg indique au peintre que « la musique veut exprimer ce qui jaillit de notre inconscient », et qu'elle est de ce fait impossible à enfermer dans des structures préétablies. En 1912, le public de la première à Londres peine à digérer cette idée et rejette d'abord l'œuvre. Même si Schoenberg a depuis longtemps accepté sa réputation d'iconoclaste, il remanie sa suite d'orchestre en 1949, son éditeur lui ayant demandé une partition un peu plus transparente.

Gustav Mahler – *Lieder eines fahrenden Gesellen*

Plus encore que Schoenberg, Gustav Mahler (1860–1911) avait un pied dans l'époque romantique. En sa qualité de chef de plusieurs orchestres d'opéra de premier plan, il est, davantage que son confrère, en contact avec la pratique de la musique au quotidien ; mais, si son œuvre semble moins radical, il effectue néanmoins lui aussi progressivement une transition vers une toute nouvelle esthétique. Les deux compositeurs ont de l'estime l'un pour l'autre : Schoenberg réalise ainsi plusieurs arrangements d'œuvres symphoniques de Mahler, entre autres de ses *Lieder eines fahrenden Gesellen* [Mélodies d'un compagnon errant]. Cet ensemble, le premier des quatre recueils de lieder avec orchestre de Mahler, voit le jour entre 1883 et 1885, à peu près au même moment que sa *Première symphonie*.

Chacune des pièces des *Fünf Orchesterstücken* présente un caractère bien défini. C'est la troisième, que le compositeur intitule finalement *Farben* [Couleurs], qui bénéficiera de l'accueil le plus favorable. Plutôt que de prendre une mélodie pour point de départ, Schoenberg emploie un même accord, dont il propose chaque fois une orchestration légèrement modifiée, si bien que c'est surtout le timbre, et non plus la hauteur de note, qui attire l'attention. Les contemporains de Schoenberg s'empressent de s'approprier ce jeu avec les couleurs et textures sonores.

Les *Lieder eines fahrenden Gesellen* adoptent très clairement la forme d'un cycle selon le canon romantique. À l'instar de Schubert, dont le *Winterreise* [Voyage d'hiver] lui tient lieu de référence, Mahler, plutôt qu'un assemblage aléatoire de lieder, propose un ensemble cohérent sur le plan thématique, une idée narrative se déployant au gré des différentes pièces. Le motif littéraire du « Wanderer », ce marcheur solitaire, malheureux et éperdu d'amour, qui connaît une évolution personnelle au fil des lieder, fait lui aussi fortement penser à Schubert. Cependant, à la différence de son grand modèle, Mahler écrit lui-même ses textes, dont il est ainsi tentant d'effectuer une lecture biographique : au début des années 1880, le jeune homme goûte en effet à l'amertume

de la vie quand il doit surmonter son douloureux amour non partagé pour la soprano Johanna Richter.

Mahler s'identifie ainsi clairement au protagoniste anonyme de ses *Lieder eines fahrenden Gesellen*. En effet, le terme « Geselle » ne désigne pas un compagnon de voyage, mais un artisan compagnon : un homme de métier qui n'est plus un apprenti mais qui doit encore obtenir le titre de maître. Mahler est alors en effet un chef d'orchestre en plein essor ; il n'est pas encore un maître, mais un compagnon qui va de ville en ville. L'artiste comme héros, ou du moins protagoniste, de ses propres œuvres est un motif usuel de la tradition romantique (pensons par exemple à Berlioz, Liszt et Strauss, les compositeurs majeurs de ce que l'on appelle la musique à programme, ce qui n'est pas un hasard). Dans le même temps, le protagoniste errant de Mahler n'a rien d'une caricature romantique. Le compositeur évoque dans ses *Lieder eines fahrenden Gesellen* quatre réactions à l'échec d'un amour romantique. L'amour qui se heurte aux récifs de la réalité est une thématique toujours plus fréquente au tournant du siècle, entre autres chez Schoenberg, Zemlinsky et Berg, des compositeurs qui semblent pressentir que le romantisme connaît ses dernières heures et voient se profiler une vision du monde plus sobre et désenchantée.

Il est intéressant de souligner que ce recueil de lieder de jeunesse porte déjà les traces de ce qui deviendra la signature musicale de Mahler : son texte va chercher des métaphores de l'amour dans la nature, et, comme il le fera souvent plus tard, il explore ici le contraste musical entre chansons populaires et opulentes harmonies romantiques. Tout comme dans ses symphonies, les bois jouent un rôle central dans l'évocation d'atmosphères variées et souvent très tranchées. Le compositeur reprend de plus presque à l'identique quelques thèmes musicaux reconnaissables dans la *Première symphonie* qu'il compose au même moment : ainsi, la mélodie du deuxième lied tient lieu de thème principal du premier mouvement de la symphonie, et la dernière strophe du quatrième lied est remployée dans le troisième mouvement. Voilà qui montre comment Mahler procède souvent : il part de motifs littéraires ou narratifs et, tout au long de son œuvre, il laisse la musique progressivement supplanter l'aspect textuel et endosser le rôle de principal élément signifiant. De la sorte, l'idée de l'errance est profondément ancrée dans la musique même : chaque lied se termine dans une autre tonalité que celle dans laquelle il a commencé, et les lieder semblent résister à toute forme de répétition littérale. La musique ne cesse de cheminer, elle suit le protagoniste dans son voyage physique et émotionnel, souvent par le biais de progressions harmoniques imprévisibles.

Dans les années 1920, Arnold Schoenberg éprouve une véritable fascination pour l'industrie cinématographique naissante en Europe puis à Hollywood. Si, d'un côté, il voit dans le cinéma, qu'il trouve vulgaire, une menace pour l'opéra et le théâtre, de l'autre, il pressent que ceux-ci ont besoin de se renouveler, et il estime que le médium film, tant qu'il reste loin de la grande culture de masse et se concentre sur les « idées et émotions profondes », peut en théorie se hisser au niveau de la poésie et de la musique. Une réflexion que partage probablement son contemporain de vingt ans son cadet, Erich Wolfgang Korngold (1897–1957). Ce compositeur, pianiste et chef d'orchestre juif (par ailleurs protégé de Gustav Mahler) interrompt sa carrière couronnée de succès en Autriche juste avant l'arrivée au pouvoir d'Hitler et se fait remarquer comme l'un des premiers compositeurs de musiques de film durant son séjour aux États-Unis. Ce n'est qu'après la guerre qu'il se consacre de nouveau à l'écriture de musique classique destinée au concert.

Cependant, Korngold ne laissera jamais complètement derrière lui sa carrière hollywoodienne : son populaire *Concerto pour violon* (1945) est émaillé de citations extraites de ses partitions

de musiques de film les plus connues. Ainsi, l'envoûtante mélodie qui ouvre l'œuvre a précédemment servi de thème principal au film *Another Dawn* [La Tornade, 1937]. En raison des nombreuses répétitions de brèves formules mélodiques, surtout aux vents, l'orchestre joue un grand rôle de remplissage et de coloration de la texture. La tension dramatique résultante n'a rien à envier à celle d'un film hollywoodien. Dans le deuxième mouvement, l'orchestre crée à nouveau une ambiance pittoresque sur laquelle le soliste peut déployer d'amples mélodies. Là encore, Korngold recourt à l'autocitation : la mélodie principale de cette fabuleuse romance vient tout droit de la partition qu'il a écrite pour *Anthony Adverse* [Anthony Adverse, marchand d'esclaves, 1936] et qui lui valut alors un Oscar. Le mouvement final voit s'affronter le soliste et l'orchestre dans un véritable jeu du chat et de la souris qui tire tous les registres sur les plans tant musical que technique. Korngold y fusionne des extraits de la musique de *The Prince and the Pauper* [Le Prince et le Pauvre, 1937] et des échos du premier mouvement. En ponctuant l'ensemble de quelques accents populaires, il semble vouloir rappeler à son public américain qu'il est originaire de la Tchéquie de Dvořák et Janáček.

Avec sa musique pour *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* [Harry Potter à l'école des sorciers], le compositeur américain John Williams (°1932) livre en 2001 l'une des bandes-son les plus reconnaissables du répertoire cinématographique. Ce n'est pas la première fois : depuis 1948, année de l'emménagement de sa famille à Los Angeles, où son père joue en tant que musicien indépendant dans plusieurs orchestres de cinéma, il a donné la chair de poule à plusieurs générations de cinéphiles et de mélomanes. Après des œuvres de jeunesse relativement applaudies, il perce vraiment au début des années 1970 alors qu'il forme un tandem avec le réalisateur Steven Spielberg – il prête depuis lors sa collaboration à la quasi-totalité de ses films (pensons par exemple à *Indiana Jones* et à l'emblématique *Jaws* [Les Dents de la mer]). Quelques années plus tard, le compositeur fait aussi la connaissance de George Lucas, pour qui il va également écrire d'innombrables partitions couronnées de succès (parmi lesquelles *Star Wars*). Nominé à 53 reprises pour un Oscar, il en a remporté cinq à ce jour.

Le style néoromantique, donc plutôt « traditionnel », de Williams, sans synthétiseurs ni musique électronique, est une constante des partitions (plus de quatre-vingts) qu'il a fournies au cinéma. Il s'est d'ailleurs inspiré de compositeurs de tradition symphonique classique, souvent des émigrés européens, comme Erich Korngold, Alfred Newman et Franz Waxman. Williams s'est également intéressé au savoir-faire de maîtres plus anciens, par exemple à

la richesse mélodique et à l'instrumentation de Piotr Ilyitch Tchaïkovski ou à la technique des leitmotivs de Richard Wagner.

Au nombre des plus grands succès de Williams figure également la musique des trois premiers films Harry Potter, des adaptations des romans immensément populaires de J.K. Rowling. Un orphelin grandit chez son oncle et sa tante antipathiques ; quand il découvre qu'il a du sang de sorcier, tout un monde de balais volants, de potions et châteaux magiques et de chapeaux pointus s'ouvre à lui. Mais le danger rôde aussi à l'école de sorcellerie de Poudlard : avec ses amis Ron et Hermione, Harry doit s'attaquer à Voldemort, le mage noir qui a tué ses parents et ne recule devant rien pour reprendre le pouvoir sur le monde des sorciers. La suite symphonique tirée de la bande originale du premier volet de la saga *Harry Potter* en réunit les principaux thèmes musicaux.

Hedwig's Theme, ainsi intitulé par allusion à la chouette blanche de Harry, est en réalité le thème principal de la série de huit films. Williams y fait un emploi astucieux de l'instrumentarium : le célesta, un instrument à clavier qui, depuis la fin de l'époque romantique, est presque toujours associé à la magie et à l'émerveillement, y occupe en effet une place centrale. Après un motif d'une simplicité enfantine, il entame une fuite étourdissante, rapidement rejoint par les violons jouant dans le registre le plus aigu. Le premier volet des aventures de Harry Potter évoque la quête d'une pierre magique qui of-

frirait la vie éternelle à son détenteur. Il suffit de trois notes à Williams pour donner la chair de poule à l'auditeur grâce à un climax brillamment élaboré. Dans *Nimbus 2000*, dont le titre renvoie au balai volant de première classe sur lequel Harry fend les airs, Williams procède également à un choix judicieux d'instruments. Deux thèmes sont déployés aux bois : d'abord un motif aux accents comiques qui traduit en musique les premières tentatives maladroites de Harry d'utiliser son balai, puis une mélodie fluide reflétant le senti-

ment sans égal de liberté. Dans *Harry's Wondrous World*, qui mêle thèmes émouvants et thèmes plus espiègles, John Williams se révèle une nouvelle fois maître dans l'art d'évoquer des ambiances très hétéroclites. Ce mouvement final reproduit fidèlement l'univers de Harry Potter : irrésistiblement aventureux, tout en amitiés et haines, et surtout fascinant à l'infini grâce à une bonne dose de magie.

Arne Herman
(Traduction : Émilie Syssau)

TOELICHTING

Muzikale magie – van Gustav Mahler tot Harry Potter

De romantische muzikale stijl die de hele negentiende eeuw had gedomineerd, stootte aan de vooravond van de twintigste eeuw stilaan op zijn eigen grenzen.

In de eerste decennia van de twintigste eeuw waaierde het symfonische repertoire uit in alle mogelijke richtingen, en zorgde de opkomst van meer 'populaire' vormen van tijdverdrijf voor interessante kruisbestuivingen.

Wat vanuit de verte een breuklijn lijkt, blijkt van dichterbij een logische evolutie die heeft geleid tot een ware explosie van muzikale creativiteit in de twintigste eeuw.

Arnold Schoenberg – *Fünf Orchesterstücke*

Het is erg verleidelijk om Arnold Schoenberg (1874–1951) te beschouwen als een absolute spilfiguur, die de muziekgeschiedenis in één klap een andere richting uitstuurde. Zelf bleef hij daarover iets meer aan de oppervlakte en beschouwde hij zichzelf als “een evolutionair, geen revolutionair”. In 2024 zou deze notoire evolutionair honderdvijftig jaar geworden zijn. Nu de mist van de woelige twintigste eeuw is opgetrokken, wordt inderdaad duidelijk dat Schoenberg geen beeldenstormer of *deus ex machina* was, maar vooral een figuur die enkele knopen doorhakte en de weg bereidde voor volgende generaties componisten van uiteenlopende pluimage.

Schoenbergs uitgangspunt was nochtans radicaal: om muzikale expressiekracht te behouden, zo redeneerde hij,

moest men de tonaliteit – de grammatica waarop de klassieke muziek al eeuwenlang steunde – durven loslaten. Tijdens de negentiende eeuw was het tonale systeem zodanig complex geworden dat het onderscheid tussen een dissonante (of traditioneel 'wrange') samenklank en een consonante samenklank in de praktijk bijna verviel. Schoenberg ging slechts een stap verder: zijn atonaliteit gaat uit van de gelijkwaardigheid van de twaalf chromatische tonen en stelt binnen een werk geen dwingend tonaal centrum op. Schoenberg was ervan overtuigd dat deze ingreep een nieuwe vrijheid inhield, die zou uitnodigen tot creativiteit met andere muzikale parameters. De tijd gaf hem gelijk.

Schoenbergs *Fünf Orchesterstücke* uit 1909 behoren tot zijn meest radicaal expressionistische werken. In de vijf

onderdelen stelt hij de spankracht van de traditionele tonaliteit op de proef en flirt hij met de atonaliteit. Gratiuit effectbejag was het echter allerminst. In een brief naar Wassily Kandinsky wijst Schoenberg de schilder erop dat “muziek wil uitdrukken wat uit ons onbewuste opborrelt” en daarom niet in voorgevormde structuren te vatten is. Het premièrepubliek in het Londen van 1912 kreeg die gedachte moeilijk verteerd en spuwde het werk aanvankelijk uit. Hoewel Schoenberg zijn publieke reputatie als iconoclast al lang had omarmd, werkte hij zijn orkest-suite bij in 1949, nadat zijn uitgever om

wat meer transparantie in de partituur had gevraagd.

Elk van de vijf onderdelen van de *Fünf Orchesterstücke* heeft een afgeleend karakter. Het derde deel, uiteindelijk door de componist *Farben* (kleuren) betiteld, heeft de meeste weerklank gevonden. Schoenberg vertrekt niet van een melodie maar van steeds hetzelfde akkoord, telkens in een licht gewijzigde orkestratie, waardoor de aandacht vooral gevestigd wordt op de klankkleur, en niet langer op de toonhoogte. Dit spel met klankkleuren en -texturen werd door Schoenbergs tijdgenoten gretig opgepikt.

Gustav Mahler – *Lieder eines fahrenden Gesellen*

Veel meer dan Schoenberg stond Gustav Mahler (1860–1911) met één been in de romantiek. Als dirigent van enkele vooraanstaande operaorkesten bleef Mahler dicht bij de dagelijkse praktijk dan Schoenberg, maar hoewel zijn oeuvre minder radicaal klinkt, maakte ook hij geleidelijk de overgang naar een heel nieuwe esthetiek. Er heerste respect tussen beide componisten: Schoenberg maakte verschillende bewerkingen van Mahlers symfonische werken, onder meer van diens *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Deze eerste van Mahlers vier bundels orkestliederen kwam tussen 1883 en 1885 tot stand, ongeveer gelijktijdig met zijn *Eerste symfonie*.

De *Lieder eines fahrenden Gesellen* nemen heel duidelijk de vorm aan van een

cyclus naar romantisch model. Net als Schubert, wiens *Winterreise* model stond voor deze liedbundel, levert Mahler geen toevallige verzameling liederen af, maar een thematisch sluitende cyclus waarbij één narratief idee zich over de verschillende delen uitstrekt. Ook het literaire motief van de vereenzaamde, ongelukkige en naar liefde hunkerende ‘Wanderer’, die doorheen de liederen een persoonlijke ontwikkeling doormaakt, doet erg aan Schubert denken. Anders dan zijn grote voorbeeld schreef Mahler zijn teksten zelf, waardoor een biografische lezing verleidelijk is. In de vroege jaren 1880 proefde de jonge Mahler immers van de bittere kanten van het leven, en kreeg hij een pijnlijke onbeantwoorde liefde voor sopraan Johanna Richter te verwerken.

Mahler identificeerde zich duidelijk met de naamloze protagonist van zijn *Lieder eines fahrenden Gesellen*. De ‘Geselle’ uit de titel verwijst immers niet naar een reisgenoot, maar naar een gezelschap in de betekenis van een stielman die geen leerling meer is maar zijn meesterschap nog moet behalen. Op dat moment was Mahler inderdaad een dirigent in volle ontwikkeling, nog geen meester maar een gezelschap, zwerfend van stad naar stad. De kunstenaar als held of dan toch als protagonist van zijn eigen werken is een bekend motief uit de romantische traditie (denk bijvoorbeeld aan Berlioz, Liszt en Strauss, niet toevallig de belangrijkste componisten van de zogenaamde programmamuziek). Tegelijk wordt Mahlers dolende protagonist niet opgevoerd als een romantische karikatuur. In zijn *Lieder eines fahrenden Gesellen* evoceert Mahler vier verschillende reacties op een romantische liefde die faalt. De liefde die uiteenspat op de klippen van de realiteit is een thematiek die rond de overgang van de negentiende naar de twintigste eeuw wel vaker opdook, onder meer bij Schoenberg, Zemlinsky en Berg, componisten die lijken aangevoeld te hebben hoe de romantiek op haar laatste benen liep, en een nuchterder, onttoverd wereldbeeld zagen opdoemen.

Interessant is hoe deze vroege liedbundel al sporen draagt van Mahlers latere muzikale signatuur. Tekstueel zoekt hij metaforen van liefde in de natuur, en ook het muzikale contrast tussen volkse wijsjes en zware romantische harmonieën zou hij nadien nog vaak

opzoeken. Net als in zijn symfonieën spelen de houtblazers de hoofdrol in het oproepen van uiteenlopende en vaak zelfs hevig contrasterende sferen. Enkele herkenbare muzikale thema's nam Mahler haast letterlijk over in zijn gelijktijdig gecomponeerde *Eerste symfonie*: zo fungeert de melodie van het tweede lied als hoofdthema van het eerste deel van de symfonie, en keert de laatste strofe van het vierde lied terug in het derde deel. Hier wordt duidelijk hoe Mahler in wezen een componist is die vertrekt vanuit tekstuele of verhalende motieven, en doorheen zijn oeuvre dat tekstuele gaandeweg laat verdringen door de muziek, die de rol van belangrijkste betekenisdrager overneemt. Zo zit ook het idee van het ‘wanderen’ (doelen) stevig verankerd in de muziek zelf: elk lied eindigt in een andere toonaard dan waarin het begon, en de liederen lijken zich te verzetten tegen elke vorm van letterlijke herhaling. De muziek is voortdurend onderweg en volgt de protagonist, vaak in onvoorspelbare harmonische progressies, doorheen zijn fysieke en emotionele reis.

Erich Wolfgang Korngold – *Violconcerto*

In de jaren 1920 raakte Arnold Schoenberg gefascineerd door de opkomende filmindustrie in Europa, en later in Hollywood. Hoewel hij het filmgenre maar vulgair vond – en een bedreiging voor opera en theater –, voelde hij niettemin dat die genres aan vernieuwing toe waren, en meende hij dat het medium film, zolang het wegbleef van de grote massacultuur en zich concentreerde op “diepe ideeën en emoties”, zich potentieel kon ontwikkelen tot het niveau van de poëzie en de muziek. Dat moet ook Schoenbergs iets jongere tijdgenoot Erich Wolfgang Korngold (1897–1957) gedacht hebben. De Joodse componist, pianist en dirigent (en bovendien protégé van Gustav Mahler) onderbrak zijn succesvolle loopbaan in Oostenrijk net voor Hitler aan de macht kwam en liet zich tijdens zijn verblijf in de Verenigde Staten opmerken als een van de eerste componisten van filmmuziek. Pas na de oorlog legde hij zich opnieuw toe op het schrijven van klassieke concertmuziek.

Toch liet Korngold zijn Hollywood-carrière nooit volledig achter zich: zijn populaire *Violconcerto* uit 1945 is

doorspekt met citaten uit zijn bekendste filmscores. Zo deed de betoverende openingsmelodie van het concerto eerder al dienst als het hoofdthema uit de film *Another Dawn* (1937). Door het veelvuldige gebruik van kleine melodische formulekens, vooral bij de blazers, speelt het orkest een grote rol in het opvullen en inkleuren van de textuur. De resulterende dramatiek moet niet onderdoen voor die van een Hollywoodfilm. In het tweede deel schept alweer het orkest een schilderachtige sfeer waarboven de solist langgerekte melodieën kan ontwikkelen. Ook hier citeert Korngold eigen materiaal: de hoofdmelodie van de prachtige romance komt recht uit zijn partituur voor *Anthony Adverse* (1936), waarvoor hij destijds een Oscar won. In het slotdeel meten solist en orkest hun krachten in een speels kat- en muisspel dat alle muzikale en technische registers opentrekt. Passages uit Korngolds muziek voor *The Prince and the Pauper* (1937) versmelten met echo's van het openingsdeel. En met enkele volkse scherpe randjes lijkt Korngold zijn Amerikaans publiek eraan te willen herinneren dat zijn roots in het Tsjechië van Dvořák en Janáček liggen.

John Williams – *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*

Met zijn muziek voor *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* (2001) componeerde de Amerikaanse componist John Williams (°1932) een van de meest herkenbare soundtracks uit het film-repertoire. Dat was niet de eerste keer: sinds Williams in 1948 met zijn familie

naar Los Angeles verhuisde, waar zijn vader freelancer was bij enkele film-orkesten, bezorgde hij al verschillende generaties film- en muziek liefhebbers kippenvel. Na enigszins succesvol jeugdwerk wist hij in de vroege jaren '70 door te breken in tandem met regisseur

Steven Spielberg. De twee werkten voor bijna elke Spielberg-film samen (denk aan *Indiana Jones* en het iconische *Jaws*). Enkele jaren later leerde Williams ook George Lucas kennen, voor wie hij eveneens talloze succesvolle filmscores componeerde (onder meer *Star Wars*). Williams werd 53 keer genomineerd voor een Oscar, waarvan hij er tot nu toe vijf kon verzilveren.

Williams' neoromantische en dus eerder 'traditionele' stijl, zonder synthesizers en elektronische muziek, is een constante in zijn meer dan tachtig filmscores. Hij inspireerde zich dan ook op componisten uit de klassieke symfonische traditie, vaak uitgeweken Europeanen zoals Erich Korngold, Alfred Newman en Franz Waxman. Evengoed greep Williams terug naar het métier van vroegere meesters, zoals naar de melodische rijkdom en instrumentatie van Pjotr Iljitsj Tsjajkovski en de leidmotieftechniek van Richard Wagner.

Tot Williams' grootste successen behoort ook zijn muziek voor de eerste drie Harry Potterfilms, gebaseerd op de immens populaire boeken van J.K. Rowling. Een weesjongen groeit op bij zijn onsympathieke oom en tante, maar wanneer hij ontdekt dat hij tovenaarsbloed heeft, gaat een wereld open van vliegende bezemstelen, toverdranken, magische kastelen en puntmutsen. Toch dreigt er ook gevaar op Zweinsteins Hogeschool voor Hekserij en Hocus-Pocus: samen met zijn vrienden Ron en Hermelien moet Harry het opnemen tegen Voldemort, de duistere tovenaar die Harry's ouders ombracht en voor niets zal terugdeinzen om de macht over de tovenaarswereld te verkrijgen. De

symfonische suite van de muziek uit de eerste Harry Potterfilm bundelt de belangrijkste muzikale thema's.

Hedwig's Theme is vernoemd naar de sneeuwuil van Harry, maar functioneert in feite als het hoofdthema van de acht-delige filmreeks. Hier valt Williams' uitgekende gebruik van het instrumentarium op. Centraal staat immers de celesta, een toetsinstrument dat sinds de late romantiek synoniem is voor magie en verwondering. Na een kinderlijk eenvoudig motiefje begint de celesta aan een duizelingwekkende vlucht, al snel begeleid door de violen in het hoogste register. Het eerste luik uit de Harry Potterboeken en -films draait rond de zoektocht naar de Steen der Wijzen, een magische steen die de bezitter ervan het eeuwige leven zou schenken. Slechts drie tonen heeft Williams nodig om de luisteraar met een grandioos opgebouwde climax kippenvel te bezorgen. Ook in *Nimbus 2000*, verwijzend naar de eersteklas bezemsteel waarmee Harry door de lucht zoeft, kiest Williams zijn instrumenten goed uit. In de houtblazers worden twee thema's ontwikkeld: eerst een komisch geaccenteerd motief dat het aanvankelijk ietwat houterige gestuntel van Harry verklankt, en dan een vloeiende melodie voor zijn ongeëvenaarde gevoel van vrijheid. In *Harry's Wondrous World*, een mix van zowel ontroerende als meer schalkse thema's, toont John Williams zich andermaal een meester in het oproepen van de meest uiteenlopende sferen. Dit slotdeel is een getrouwe weergave van de wereld van Harry Potter: onweerstaanbaar avontuurlijk, vol vriendschap en vetes, en vooral eindeloos fascinerend dankzij een flinke dosis magie.

Arne Herman

Lieder eines fahrenden Gesellen

Wenn mein Schatz Hochzeit macht

Wenn mein Schatz Hochzeit macht,
Fröhliche Hochzeit macht,
Hab' ich meinen traurigen Tag!
Geh' ich in mein Kämmerlein, dunkles Kämmerlein!
Weine! Wein' um meinen Schatz, um meinen lieben Schatz!
Blümlein blau! Verdorre nicht!
Vöglein süß! Du singst auf grüner Heide.
Ach, wie ist die Welt so schön! Ziküth!
Singet nicht, blühet nicht! Lenz ist ja vorbei!
Alles Singen ist nun aus!
Des Abends, wenn ich schlafen geh',
Denk' ich an mein Leid, an mein Leide!

Quand ma bien-aimée se marie

Quand ma bien-aimée se marie,
Se marie gaiement,
Le jour est sombre pour moi.
Je vais dans ma chambrette, obscure
chambrette,
Et pleure, et pleure ma bien-aimée, ma
douce bien-aimée !
Petite fleur bleue ! Ne te fane pas !
Oiselet gentil, tu chantes sur la verte
bruyère ;
Ah ! que le monde est beau ! Tschicutt !
Ne chante pas, ne fleuris pas. Le printemps
est passé !
Il n'est plus temps de chanter !
Le soir quand je vais dormir,
Je pense à ma peine, à ma peine.

Wanneer mijn schat bruiloft viert

Wanneer mijn schat bruiloft viert,
vrolijk haar bruiloft viert,
is het voor mij een trieste dag!
Trek ik naar mijn kamertje, donkere
kamertje,
en ween, ween om mijn schat, om mijn lieve
schat!
Bloempje blauw! Verdor toch niet!
Vogeltje zoet! Jij zingt op de groene heide!
Ach, hoe mooi is de wereld! Tsjilp!
Zing niet, bloei niet! De lente is voorbij!
Alle zingen is nu verstomd!
's Avonds, als ik slapen ga,
denk ik aan mijn leed, aan mijn lijden!

Ging heut' morgen übers Feld

Ging heut' morgen übers Feld,
Tau noch auf den Gräsern hing;
Sprach zu mir der lust'ge Fink:
„Ei, du! Gelt? Guten Morgen! Ei gelt? Du!
Wird's nicht eine schöne Welt? schöne Welt!?
Zink! Zink! Schön und flink!
Wie mir doch die Welt gefällt!“
Auch die Glockenblum' am Feld
Hat mir lustig, guter Ding',
Mit dem Glöckchen, klinge, kling,
Ihren Morgengruß geschellt:
„Wird's nicht eine schöne Welt? schöne Welt!?
Kling, kling! Schönes Ding!
Wie mir doch die Welt gefällt! Heia!“
Und da fing im Sonnenschein
Gleich die Welt zu funkeln an;
Alles Ton und Farbe gewann im Sonnenschein!
Blum' und Vogel, groß und klein!
„Guten Tag, ist's nicht eine schöne Welt?
Ei du, Gelt!? schöne Welt?“
Nun fängt auch mein Glück wohl an?
Nein, nein, das ich mein', mir nimmer blühen kann!

Ce matin j'ai traversé la prairie

Ce matin j'ai traversé la prairie,
Des gouttes de rosée perlaient encore sur
l'herbe.
Me dit le gai pinson : « Dis donc, un beau
matin n'est-ce pas ?
Le monde ne s'annonce-t-il pas beau
aujourd'hui ?
Belle journée, tsink, tsink, belle et joyeuse !
Ah ! que le monde me plaît ! »
Et le muguet dans l'herbe aussi
De ses joyeuse clochettes,
Ding, ding, ding, ding, ding,
A fait retentir son salut matinal :
« Le monde ne s'annonce-t-il pas beau
aujourd'hui ?
Belle journée, ding, ding.
Ah ! que le monde me plaît ! Ohé ! »
Et voilà que dans le soleil
Le monde resplendit
Et tout devient son et couleur, dans le
soleil,
Les fleurs et les oiseaux, petits et grands.
« Bonjour, bonjour !
le monde n'est-il pas beau ?
Eh ! toi là-bas, n'est-ce pas une belle
journée ? »
Et mon bonheur à moi reviendra-t-il aussi ?
Non, non, celui auquel je pense ne pourra
jamais reflleurir !

Ging vanochtend over 't veld

Ging vanochtend over 't veld,
dauw hing nog aan het gras,
sprak tot mij de lustige vink:
“Hé, jij daar! Hé! Goeiemorgen! Héla! Jij!
Is het geen prachtige wereld? prachtige
wereld?
Tsink! Tsink! Schoon en flink!
Wat bevalt de wereld me toch!”
Ook het bloemklokje op het veld
heeft me vrolijk, 't goede ding,
met het klokkengeklingel, kling,
haar ochtendgroet gescheld:
“Is het geen prachtige wereld? prachtige
wereld?
Kling! Kling! Schoon ding!
Wat bevalt de wereld me toch! Hei-a!”
En toen begon in de zonneschijn
de wereld meteen te fonkelen:
alles, alles won aan klank en kleur in de
zonneschijn!
Bloem en vogel, groot en klein!
“Goeiedag, goeiedag! Is het geen
prachtige wereld?
Hé jij! Hé! Prachtige wereld!”
Nu vangt toch ook mijn geluk aan?
Nee! Nee! Dat, denk ik, kan voor mij nooit
opbloeien!

Ich hab' ein glühend' Messer

Ich hab' ein glühend' Messer,
ein Messer in meiner Brust,
O weh!

Das schneid't so tief in jede Freud' und jede Lust.
Ach, was ist das für ein böser Gast!
Nimmer hält er Ruh', nimmer hält er Rast,
Nicht bei Tag, noch bei Nacht, wenn ich schlief!
O weh! O weh!

Wenn ich in den Himmel seh',
Seh' ich zwei blaue Augen stehn!
O weh! O weh!
Wenn ich im gelben Felde geh',
Seh' ich von fern das blonde Haar im Winde wehn.
O weh! O weh!

Wenn ich aus dem Traum auffahr'
Und höre klingen ihr silbern' Lachen,
O weh! O weh!
Ich wollt' ich läg auf der schwarzen Bahr',
Könnt' nimmer die Augen aufmachen!

J'ai une lame brûlante

J'ai une lame brûlante,
une lame dans mon sein,
Las, las!

Qui taille si profondément dans chaque
joie, chaque plaisir!
Ah! que voilà un hôte cruel!
Jamais ne se repose, jamais ne se tait,
Ni le jour, ni la nuit quand je sommeille.
Las, las!

Lorsque je regarde le ciel,
J'y vois deux yeux bleus,
Las, las!
Lorsque je vais dans le champ doré,
J'y vois de loin des cheveux blonds voler
dans le vent,
Las, las!

Et lorsque je m'éveille soudain de mon rêve,
Et entends résonner son rire argenté,
Las, las!
Je voudrais être étendu déjà dans le
noir tombeau,
Je voudrais ne plus jamais ouvrir les yeux!

Ik heb een gloeiend mes

Ik heb een gloeiend mes,
een mes in mijn borst.
O wee! O wee!

Het snijdt zo diep in elke vreugde en
elke lust!
Ach, wat is dat voor een kwade gast!
Nooit stopt hij, nooit rust hij,
niet bij dag, niet bij nacht, als ik slapen zou!
O wee! O wee!

Als ik naar de hemel kijk,
zie ik twee blauwe ogen staan!
O wee! O wee!
Als ik door de gele velden ga,
zie ik van verre het blonde haar waaien in
de wind!
O wee! O wee!

Als ik uit de droom opschrik
en haar zilveren lach hoor weerklinken,
o wee, o wee!
Dan wou ik dat ik op de zwarte lijkbaar lag
en nimmermeer mijn ogen openen kon!

Die zwei blauen Augen von meinem Schatz

Die zwei blauen Augen von meinem Schatz,
Die haben mich in die weite Welt geschickt.
Da muß' ich Abschied nehmen vom allerliebsten Platz!
O Augen blau, warum habt ihr mich angeblickt?
Nun hab' ich ewig Leid und Grämen!

Ich bin ausgegangen in stiller Nacht,
Wohl über die dunkle Heide.
Hat mir niemand Ade gesagt.
Ade! Mein Gesell' war Lieb' und Leide!

Auf der Straße steht ein Lindenbaum,
Da hab' ich zum ersten Mal im Schlaf geruht!
Unter dem Lindenbaum, der hat
Seine Blüten über mich geschneit,
Da wußt' ich nicht, wie das Leben tut,
War alles, ach alles wieder gut!
Alles! Alles, Lieb' und Leid!
Und Welt und Traum!

Les yeux bleus de ma bien-aimée

Les yeux bleus de ma bien-aimée
M'ont envoyé courir le monde.
Et j'ai dû quitter ce lieu tant aimé.
Yeux bleus, ah ! pourquoi m'avez-vous
regardé ?
Je n'aurai désormais que peines et
chagrins.

Je suis sorti dans la nuit tranquille,
J'ai traversé la lande endormie.
Personne ne m'a dit adieu, adieu !
Mes compagnons étaient l'amour et
la peine.

Au bord du chemin il y avait un tilleul,
C'est là que j'ai pu dormir enfin,
Sous le tilleul.
Il a répandu en neige ses fleurs sur moi,
J'ai oublié alors ce qu'est le tourment
de vivre.
Tout était clair à nouveau,
Tout, l'amour et la peine,
Le monde et le rêve.

De twee blauwe ogen van mijn schat

De twee blauwe ogen van mijn schat,
die stuurden me de wijde wereld in.
Toen moest ik afscheid nemen van mijn
lievelingsoord!
O ogen, blauw! Waarom keken jullie
me aan?
Nu heb ik eeuwig kommer en kwel!

Ik trok erop uit in de stille nacht,
over de donkere heide.
Niemand zei me adieu, adieu!
Lief en leed vergezelden mij!

Langs de weg stond een lindeboom,
daar ben ik voor het eerst in slaap gesust!
Onder de lindeboom,
die zijn bloesems over me sneeuwde.
Toen wist ik niet hoe het leven soms doet,
en was alles, ach alles opnieuw goed!
Alles! Alles! Lief en leed!
En wereld en droom!

Alain Altinoglu, direction musicale • muzikale leiding

FR Alain Altinoglu a étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il enseigne actuellement la direction d'orchestre. Il est le directeur musical du Théâtre Royal de la Monnaie depuis 2016 et du hr-Sinfonieorchester Frankfurt depuis 2021. Il est régulièrement à la tête de prestigieux orchestres, tels que les Berliner Philharmoniker, les Wiener Philharmoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le London Symphony Orchestra et le London Philharmonic Orchestra, les orchestres symphoniques de Chicago, Boston, Cleveland et Philadelphie, les Münchner Philharmoniker, la Sächsische Staatskapelle Dresden, le Gewandhausorchester Leipzig, le Tonhalle-Orchester Zürich, ainsi que les grands orchestres parisiens. Il se produit au Metropolitan Opera à New York, au Royal Opera House Covent Garden à Londres, au Wiener Staatsoper, à l'Opernhaus Zürich, au Teatro Colón

à Buenos Aires, au Deutsche Oper et au Staatsoper Unter den Linden à Berlin, au Bayerische Staatsoper à Munich et à l'Opéra de Paris. Il s'est également produit aux Festivals de Bayreuth et de Salzbourg, aux Chorégies d'Orange et au Festival d'Aix-en-Provence. En sa qualité de pianiste, Alain Altinoglu se consacre au répertoire du lied avec la mezzo-soprano Nora Gubisch. Parmi sa discographie, retenons la parution en CD du *Concerto pour violon* de Tchaïkovski avec l'Orchestre symphonique de la Monnaie et la Konzertmeisterin Saténik Khourdoïan en soliste, ainsi que la parution en DVD de *Jeanne d'Arc au bûcher* (Honegger), *Der fliegende Holländer* (Wagner), *Le Coq d'or* (Rimski-Korsakov), *Iolanta* et *Casse-Noisette* (Tchaïkovski) ainsi que *Pelléas et Mélisande* (Debussy). Cette saison et la saison prochaine, il dirigera à la Monnaie l'*opus magnum* de Wagner, *Der Ring des Nibelungen*.

NL Alain Altinoglu studeerde aan het Conservatoire national supérieur de musique et de danse in Parijs, waar hij momenteel orkestdirectie doceert. Sinds 2016 is hij muziekdirecteur van de Munt, en sinds 2021 tevens van het hr-Sinfonieorchester Frankfurt. Hij leidt vermaarde orkesten als de Berliner Philharmoniker, de Wiener Philharmoniker, het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, het London Symphony Orchestra en het London Philharmonic Orchestra, de symfonieorkesten van Chicago, Boston, Cleveland en Philadelphia, de Münchner Philharmoniker, de Sächsische Staatskapelle Dresden, het Gewandhausorchester Leipzig, het Tonhalle-Orchester Zürich, alsook de grote Parijse orkestformaties. Hij werkt in de Metropolitan Opera in New York, het Royal Opera House Covent Garden in Londen, de Wiener Staatsoper, het Opernhaus Zürich, het Teatro Colón in

Buenos Aires, de Deutsche Oper en de Staatsoper Unter den Linden in Berlijn, de Bayerische Staatsoper in München en de Parijse operahuizen. Verder was hij ook te gast op de Bayreuther en Salzburger Festspiele, de Chorégies d'Orange en het Festival d'Aix-en-Provence. Als pianist wijdt Alain Altinoglu zich met de mezzosopraan Nora Gubisch aan het liedrepertoire. Uit zijn discografie vermelden we het *Violonconcerto* van Tsjajkovski met het Symfonieorkest van de Munt en Konzertmeisterin Saténik Khourdoïan als soliste, alsook dvd-opnames van *Jeanne d'Arc au bûcher* (Honegger), *Der fliegende Holländer* (Wagner), *De gouden haan* (Rimski-Korsakov), *Iolanta* (Tsjajkovski), *De notenkraak* (Tsjajkovski) en *Pelléas et Mélisande* (Debussy). Dit seizoen en volgend seizoen dirigeert hij in de Munt Wagners opus magnum *Der Ring des Nibelungen*.

Stéphane Degout,

baryton · bariton

FR Le baryton français Stéphane Degout a étudié au Conservatoire de Lyon et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon. Ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 1999 dans le rôle de Papageno (*Die Zauberflöte*, Mozart) ont lancé sa carrière internationale. Depuis lors, il chante sur les scènes les plus prestigieuses, parmi lesquelles l'Opéra de Paris, le Staatsoper de Berlin, le Theater an der Wien, le Royal Opera House Covent Garden, le Chicago Lyric Opera, le Metropolitan Opera de New York, le Teatro alla Scala de Milan, le Bayerische Staatsoper, l'Opernhaus Zürich ainsi que les festivals de Salzbourg, Glyndebourne, Édimbourg et Aix-en-Provence.

Il a récemment incarné le rôle-titre de *Hamlet* (Thomas), qu'il reprendra l'été prochain à Salzbourg, Chorèbe (*Les Troyens*, Berlioz), Nilakantha (*Lakmé*, Delibes), Conte di Almaviva (*Le nozze di Figaro*, Mozart), Rodrigue (*Don Carlos*, Verdi) et King (*Lessons in Love and Violence*, George Benjamin).

Depuis sa première apparition à la Monnaie dans *L'Orfeo* (Monteverdi)

en 2002, il y est un hôte très apprécié. On a pu l'entendre dans le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* et dans *Hamlet*, ainsi que dans des créations de Benoît Mernier (*La Dispute*), et de Philippe Boesmans (*Au monde* et *Pinocchio*). La saison passée, Stéphane Degout est revenu sur notre scène pour ses débuts dans le rôle-titre d'*Eugène Onéguine* (Tchaïkovski).

Très attaché au lied et à la mélodie, il a donné de nombreux récitals dans notre maison. Avec l'Orchestre symphonique de la Monnaie, il a interprété les *Kindertotenlieder* de Mahler et le *Requiem* de Fauré sous la direction d'Alain Altinoglu.

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Stéphane Degout a été sacré « Artiste lyrique de l'année » lors des Victoires de la Musique classique en 2012 et en 2019, et désigné « Personnalité musicale de l'année 2018 » par l'Association professionnelle de la Critique de théâtre, musique et danse en France. Il a été élu chanteur de l'année lors des International Opera Awards 2022.

NL De Franse bariton Stéphane Degout studeerde aan het Conservatoire de Lyon en het Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon. Zijn debuut als Papageno (*Die Zauberflöte*, Mozart) op het Festival d'Aix-en-Provence in 1999 lanceerde zijn internationale carrière. Sindsdien zingt hij op de belangrijkste podia, waaronder de Opéra de Paris, de Staatsoper Berlin, het Theater an der Wien, het Royal Opera House Covent Garden, de Chicago Lyric Opera, de Metropolitan Opera New York, het Teatro alla Scala in Milaan, de Bayerische Staatsoper, het Opernhaus Zürich alsook de festivals van Salzbourg, Glyndebourne, Edinburgh en Aix-en-Provence.

Als recente rolvertolkingen vermelden we de titelrol in *Hamlet* (Thomas), een rol die hij komende zomer ook in Salzbourg zingt, Chorèbe (*Les Troyens*, Berlioz), Nilakantha (*Lakmé*, Delibes), Conte di Almaviva (*Le nozze di Figaro*, Mozart), Rodrigue (*Don Carlos*, Verdi) en King (*Lessons in Love and Violence*, George Benjamin).

In de Munt is hij een graag geziene gast sinds zijn debuut in *L'Orfeo* (Monteverdi) in 2002. We denken daarbij aan de titelrollen in *Pelléas et Mélisande* en *Hamlet*, naast de creaties van Benoît Merniers *La Dispute* en van Philippe Boesmans' *Au monde* en *Pinocchio*. Vorig seizoen was hij nog in Munt voor zijn roldebuut in de titelrol van *Jevgeni Onegin* (Tsjajkovski). Zijn voorliefde voor het lied uitte zich in diverse recitals in de Munt en als concertzanger vertolkte hij Mahlers *Kindertotenlieder* en Fauré's *Requiem* met het Symfonieorkest van de Munt onder leiding van Alain Altinoglu.

Stéphane Degout is Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en was 'Artiste lyrique de l'année' bij de Victoires de la Musique Classique in 2012 en in 2019. De Franse vereniging van theater-, muziek- en danscritici kroonde hem in 2018 tot muziekpersoonlijkheid van het jaar. Op de International Opera Awards 2022 werd hij verkozen tot zanger van het jaar.

Saténik Kourdoïan, violon · viool

FR Après s'être formée auprès de Jean Ter-Merguerian au Conservatoire de Marseille, la violoniste Saténik Kourdoïan entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Jean-Jacques Kantorow. Pendant ses études, elle est nommée Révélation Classique de l'Adami 2009, et remporte en 2008 le Quatrième prix du Concours Long Thibaud et trois prix spéciaux (Prix du public, de la SACEM et Gaby Pasquier). Toujours en 2008, elle reçoit le Deuxième prix au Concours Young Concert Artists de New York. Elle est également lauréate du Concours Aram Khatchatourian à Erevan, en 2006.

Depuis lors, le public a pu entendre Saténik Kourdoïan sur des scènes aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam et le Jerusalem Music Center, ou encore dans divers lieux de concert parisiens comme la Salle Pleyel, la Salle Cortot, la Salle Gaveau, la Cité de la Musique, le Théâtre du Châtelet et la Salle Olivier

Messiaen de Radio France. Elle a joué avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Juraj Valcuha, au Festival Antibes Génération Virtuoses, avec l'Orchestre Philharmonique de Cannes sous la direction de Philippe Bender, l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille sous la direction de Friedrich Pleyer, ou l'Orchestre philharmonique d'Erevan.

Depuis la saison 2012-2013, elle est Konzertmeisterin de l'Orchestre symphonique de la Monnaie. En tant que soliste, elle s'est également produite avec notre orchestre sous la direction d'Alain Altinoglu, Hartmut Haenchen et Frank Beermann.

Son premier disque – consacré à la musique d'Ysaÿe, de Fauré et de Saint-Saëns avec le pianiste Alexander Gurning – a été très apprécié par la critique. L'année passée a paru son enregistrement du *Concerto pour violon* de Tchaïkovski avec l'Orchestre symphonique de la Monnaie sous la direction d'Alain Altinoglu.

NL Na haar opleiding bij Jean Ter-Merguerian aan het Conservatoire van Marseille, vervolmaakt de Frans-Armeense violiste Saténik Kourdoïan zich als violiste aan het Conservatoire national supérieur de musique et de danse van Parijs, in de klas van Jean-Jacques Kantorow. Tijdens haar studies wordt ze gelauwerd als Révélation Classique de l'Adami 2009 en wint ze in 2008 de Vierde Prijs op het Concours Long Thibaud, naast de Publieksprijs, de SACEM-Prijs en de Prijs Gaby Pasquier. Eerder in 2008 behaalde ze de Tweede Prijs op het Young Concert Artists Concours van New York en twee jaar eerder werd ze ook laureate op het Concours Aram Khatchatourian van Jerevan.

Sindsdien is Saténik Kourdoïan te gast op prestigieuze podia als het Concertgebouw Amsterdam, het Jerusalem Music Center en diverse zalen in Parijs zoals de Salle Pleyel, Salle Cortot, Salle Gaveau, Cité de la Musique, het Théâtre du Châtelet en de

salle Olivier Messiaen van Radio France. Ze werkte samen met het Orchestre Philharmonique de Radio France onder leiding van Juraj Valcuha, met het festival Antibes Génération Virtuoses, het Orchestre Philharmonique de Cannes onder de leiding van Philippe Bender, het Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille onder de leiding van Friedrich Pleyer en het Filharmonisch Orkest van Jerevan.

Sinds het seizoen 2012-2013 is ze Konzertmeisterin van het Symfonieorkest van de Munt. Als soliste was ze met ons orkest eerder te horen onder leiding van Alain Altinoglu, Hartmut Haenchen en Frank Beermann. Haar eerste cd – met muziek van Ysaÿe, Fauré en Saint-Saëns met de pianist Alexander Gurning – werd gelauwerd door de pers. Haar opname van Tsjajkovski's *Vioolconcerto* met het Symfonieorkest van de Munt onder leiding van Alain Altinoglu verscheen in 2021.

Orchestre symphonique de la Monnaie · Symfonieorkest van de Munt

FR En 1772, le compositeur et chef d'orchestre autrichien Ignaz Vitzthumb fonde officiellement l'Orchestre de la Monnaie. Cette formation, étroitement liée aux productions du Théâtre Royal de la Monnaie, se développe au fil du temps en travaillant avec les plus grands compositeurs, tels Richard Wagner, Nikolaï Rimski-Korsakov, Ruggiero Leoncavallo, André Messager, Vincent d'Indy et Alban Berg. Aux XIX^e et XX^e siècles, elle crée plusieurs chefs-d'œuvre lyriques : *Hérodiade* de Massenet, *Gwendoline* de Chabrier, *Le Roi Arthus* de Chausson, *Les malheurs d'Orphée* de Milhaud, *Antigone* de Honegger ou *Le Joueur* de Prokofiev. Profondément renouvelé en 1981 sous le mandat de Gerard Mortier, l'Orchestre symphonique de la Monnaie est alors placé sous la direction musicale de Sylvain Cambreling (1981-91). Lui succèdent Sir

Antonio Pappano (1992-2002), Kazushi Ono (2002-2008) et Ludovic Morlot (2012-14). Se consacrant au répertoire lyrique et symphonique, l'Orchestre accorde une place de choix à la musique contemporaine, et s'est illustré dans de nombreuses créations – signées John Adams, Luciano Berio, Philippe Boesmans, Pierre Boulez, Kris Defoort, Pascal Dusapin, Toshio Hosokawa, Benoît Mernier, Krzysztof Penderecki, Wolfgang Rihm ou encore Salvatore Sciarrino. Dernièrement, l'Orchestre a créé *Cassandra* de Bernard Foccroulle. Depuis janvier 2016, l'Orchestre symphonique de la Monnaie, dont le dynamisme et l'éclectisme contribuent pleinement à l'identité artistique de la Monnaie, a pour directeur musical Alain Altinoglu. En 2022, la formation a fêté son 250^e anniversaire avec une série de concerts dirigés par ses précédents directeurs musicaux.

NL In 1772 richt de Oostenrijkse componist en orkest-dirigent Ignaz Vitzthumb het Muntorkest officieel op. Het is nauw verbonden met de producties van de Muntchouwburg en ontwikkelde zich in de loop der jaren verder in samenwerking met toonaangevende componisten zoals Richard Wagner, Nikolaj Rimski-Korsakov, Ruggiero Leoncavallo, André Messager, Vincent d'Indy en Alban Berg. In de 19^{de} en 20^{ste} eeuw creëerde het tal van meesterwerken in het operagenre, onder meer *Hérodiade* (Massenet), *Gwendoline* (Chabrier), *Le Roi Arthus* (Chausson), *Les malheurs d'Orphée* (Milhaud), *Antigone* (Honegger) en *De Speler* (Prokofjev). Onder het intendantschap van Gerard Mortier werd het Symfonieorkest van de Munt in 1981 grondig vernieuwd en onder de muzikale leiding geplaatst van Sylvain Cambreling (1981-91). Die werd opgevolgd door Sir Antonio Pappano

(1992-2002), Kazushi Ono (2002-2008) en Ludovic Morlot (2012-14). Het orkest legt zich zowel toe op opera als op symfonische muziek, maar ook de hedendaagse muziek neemt een belangrijke plaats in, met werken en creaties van componisten als John Adams, Luciano Berio, Philippe Boesmans, Pierre Boulez, Kris Defoort, Pascal Dusapin, Toshio Hosokawa, Benoît Mernier, Krzysztof Penderecki, Wolfgang Rihm en Salvatore Sciarrino. Het orkest creëerde laatst *Cassandra* van Bernard Foccroulle. Sedert januari 2016 is Alain Altinoglu de muzikdirecteur van het Symfonieorkest van de Munt. Onder zijn leiding levert het dynamisme en eclecticisme van het Muntorkest een essentiële bijdrage aan de artistieke identiteit van de Munt. In 2022 vierde het orkest zijn 250^{ste} verjaardag met een serie concerten onder leiding van zijn voormalige muzikdirecteurs.

premier violon • eerste viool

Sylvia Huang
Nana Kawamura
Ritsu Kotake
Naoko Ogura
Pierre Bonesire
Yuri Higashida
Frédéric Preusser
Fasli Kamberi
Céline Di Fabio
Aleksandra Denga
Anastasiya Filippochkina
Laeticia Cellura
Roberto Soriano Guillén
Marianna Asrieva

second violon • tweede viool

Noémi Tiercet
Maéva Laroque
Hiroaki Nagase
Lubka Lingorska
Haruko Tanabe
Pascale Ramanantsitohaina
Murielle Buis
Maia Frankowski
Arisa Kobayashi
Rusalina Arnaoudova
Joris Decolvenaer
Anne Balu

alto • altviool

Florent Brémond
Paul De Clerck
Dominique Lardin
Marc Van Craesbeeck
Yixun Liu
Miki Isako
Célia Roser
Edgar Perestrelo
Maxime De Petter
Amaryllis Bartholomeus

violoncelle • cello

Sébastien Walnier
Corinna Lardin
Albert Brunello
Lidija Cvitkovic
Delphine Lacombe
Suzanne Vermeyen
Alexandre Beauvoir
Myriam Baumann

contrebasse • contrabas

Marc Terré Garcia
Janos Csikos
Martin Rosso
Felipe Devincenzi
Antonio Muedra Ventura
Michiel Kelchtermans

flûte • fluit

Matteo Del Monte
Yaeram park
Marie Lagaditis
Clarisse Feliciano Gomes (Orchestra
Academy)

hautbois • hobo

Luk Nielandt
Christian Impaziente
Kasper Baele

clarinette • klarinet

Antonio Capolupo
Alberto Blanco Garcia
Lydia Rossignol
Ricardo Matarredona

basson • fagot

Alain Cremers
Gilles Cabodi
Karen Gevorkian

cor • hoorn

Orane Bargain
Rogier Steel
Bert Vanderhoeft
Rozanne Descheemaeker

trompette • trompet

Manu Mellaerts
Steven Devolder
Pierre-Louis Marques

trombone

Bram Fournier
Drik Vanmanshoven
Geert De Vos

tuba

Bernd Van Echelpoel

timbales, percussion • pauken, slagwerk

Luk Artois
Jonathan Beyers
Gaetan La Mela
Daan Vercammen
Jens De Pauw
Jun Daems

harpe • harp

Agnès Clément

célesta • celesta

Julie Delbart

Directeur musical · Muziekdirecteur
Alain Altinoglu

Adjointe du directeur musical et
administratrice de l'orchestre ·
Adjunct van de muziekdirecteur en
orkestmanager
Ingrid De Backer

Responsable des études musicales &
responsable artistique de l'Orchestra
Academy · Verantwoordelijke
muziekstudies & artistiek
verantwoordelijke Orchestra Academy
Ouri Bronchti

Assistante de l'administratrice de
l'orchestre · Assistente van de
orkestmanager
Chantal Vanroy

Secrétaire du directeur musical et
assistante de l'administratrice de
l'orchestre · Secretaresse van de
muziekdirecteur en assistente van de
orkestmanager
Alexandra Dufour

Coordinatrice de l'Orchestra Academy et
assistante de l'orchestre · Coördinatrice
Orchestra Academy en orkestassistente
Marie Goffette

Régisseurs d'orchestre ·
Orkestinspiciënten
**Gabriel Castelein, Vincent Flagel,
Dominic Jacobs, Serge P. Ouvrard**

Responsable de la bibliothèque musicale ·
Verantwoordelijke muziekbibliotheek
Milton Van Wyk

Collaborateurs · Medewerkers
**Ana Luiza De Oliveira, Sone Mikaelian,
Stijn Vanderhoeft**

LA MONNAIE GRÂCE À VOUS
DE MUNT DANKZIJ U
LA MONNAIE THANKS TO YOU

MM CORPORATE CLUB



MM BUSINESS SUPPLIERS



PARTENAIRES MÉDIA / MEDIAPARTNERS /
MEDIA PARTNERS



MM SCHOOLS / OPERA & FAMILY



LA MONNAIE EST MEMBRE DE /
DE MUNT IS LID VAN /
LA MONNAIE IS A MEMBER OF



UN PONT ENTRE DEUX MONDES /
EEN BRUG TUSSEN TWEE WERELDEN /
A BRIDGE BETWEEN TWO WORLDS



M. et Mme Xavier Bedoret, Les enfants de Mme Véronique Lhoist,
M. et Mme Michel Peterbroeck, Mme Christa Schleussner,
Dhr. en Mevr. Leo en Diana Van Tuyckom-Taets,
M. Philémon Wachtelaer, Dhr. Hans Vossen,
Dhr. Robert Zürcher & MM Patrons

LA MONNAIE EST SUBVENTIONNÉE PAR L'ÉTAT FÉDÉRAL
DE MUNT WORDT GESUBSIDIEERD DOOR DE FEDERALE STAAT
LA MONNAIE IS SUBSIDISED BY THE FEDERAL STATE

LA MONNAIE BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE
DE MUNT WORDT OOK GESTEUND DOOR
LA MONNAIE ALSO RECEIVES SUPPORT FROM
the Creative Europe programme of the European Union,
la Ville de Bruxelles / de Stad Brussel / the City of Brussels,
MM Maecenas & MM Patrons

Nos profonds remerciements aux généreux mécènes qui soutiennent la Monnaie /
Wij danken van harte de gulle mecenasen die de Munt steunen

MM MAECENAS PLATINUM

M. François Casier, Groupe Bruxelles Lambert,
Interparking, M. et Mme Erol Kandiyoti

MM MAECENAS GOLD

M. Alain Mallart, Mr Adrian Mibus and Mrs An Jo Fermon, M. Daniel Thierry

MM MAECENAS SILVER

Mme Gisèle Croës, Dhr. en Mevr. Peter Croonen, M. et Mme Rudy Dupont,
M. et Mme Peter Gangsted, Ch^{er} Godefroid de Wouters,
M. et Mme Pieter Dreesmann, M. et Mme Laurent Legein,
Les enfants de Mme Véronique Lhoist, Dhr. Arne Quinze,
M. et Mme Frédéric Samama, M. Stéphane Sertang,
Mevr. Simonne Timmermans, M. et Mme Antoine Winckler

MM MAECENAS

M. et Mme Charles Adriaenssen, M. et Mme Xavier Bedoret,
Mme Marie Anne Carbonez, M. et Mme Didier de Callataÿ, Mme Lin Deletaille,
Dhr. Tobias Desmet, M. François Gérard, Dhr. Xavier Hufkens, B^{onne} Dora Janssen,
M. et Mme Adnan Kandiyoti, C^{te} et C^{tesse} Paul Lippens, Mme Daphne Lippitt,
M. et Mme Clive Llewellyn, M. et Mme Pierre-Olivier Mahieu, Mme Jessica Parser,
M. et Mme Charles Peers de Nieuwburgh, M. et Mme Michel Peterbroeck,
Mme Catherine Sabbe, M. Daniel Schellekens, M. et Mme Leonard Schrank,
M. et Mme Hans C. Schwab, Dhr. en Mevr. Pieter Vandenhout,
Mevr. Mia Van Hool en Dhr. Bernard Van Hool, Dhr. en Mevr. Axel Vervoordt,
M. et Mme Bernard Vergnes, M. Philémon Wachtelaer, Dhr. en Mevr. Victor Zwart

Et d'autres MM Maecenas anonymes /
En andere anonieme MM Maecenas



soutien · steun



Les concerts du Belgian National Orchestra sont réalisés avec le soutien
du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge via Casa Kafka
De concerten van het Belgian National Orchestra worden ondersteund
door de Tax Shelter van de Belgische Federale Overheid via Casa Kafka



Le Belgian National Orchestra est subsidié par le gouvernement fédéral
et reçoit le soutien de la Loterie Nationale.
Het Belgian National Orchestra wordt door de federale overheid gesubsidieerd
en krijgt de steun van de Nationale Loterij.

loterie nationale  nationale loterij



KINGDOM OF BELGIUM
Federal Public Service
Foreign Affairs,
Foreign Trade and
Development Cooperation

fieldfisher

.be



Partenaires média · Mediasponsors

La Libre



L'ÉPRESSO



knack

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires.
C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité.
L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.
Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door verschillende partners. Dankzij hun inbreng
kan het meer en betere projecten ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Wij danken onze mecenassen en onze partners voor hun steun ·
Nous remercions nos mécènes et nos partenaires pour leur soutien ·
We thanks our partners and patrons for their support



Federale regering · Gouvernement fédéral

Diensten van de Eerste minister · Services du Premier Ministre

Diensten van de minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en van de Federale Culturele Instellingen · Services de la ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales

Diensten van de Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie, belast met Personen met een handicap, Armoedebestrijding en Beliris · Services de la Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté et de Beliris

Diensten van de Staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Privacy en met de Regie der gebouwen, toegevoegd aan de eerste minister · Services du Secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative, de la Protection de la vie privée et de la Régie des bâtiments, adjoint au Premier ministre

Diensten van de Vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale Loterij · Services du Vice-Premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president van de Vlaamse Regering en Vlaams minister van Buitenlandse Zaken, Cultuur, ICT en Facilitair Management

Communauté Française – Fédération Wallonie-Bruxelles

Cabinet du Ministre-Président

Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes

Cabinet de la Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de la Promotion sociale, des Hôpitaux universitaires, de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de Justice, de la Jeunesse, des Sports et de la Promotion de Bruxelles

Brussels Hoofdstedelijk Gewest · Région de Bruxelles-Capitale

Kabinet van de Minister-President belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk Belang · Cabinet du Ministre-Président chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional

Kabinet van de Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel · Cabinet du Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles

Kabinet van de Staatssecretaris belast met Huisvesting en Gelijke Kansen · Cabinet de la Secrétaire d'Etat chargée du Logement et de l'Egalité des Chances

Kabinet van de Staatssecretaris belast met Economische Transitie en Wetenschappelijk Onderzoek · Cabinet de la Secrétaire d'Etat chargée de la Transition économique et de la Recherche scientifique

Kabinet van de Staatssecretaris belast met Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp · Cabinet du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente

**Vlaamse Gemeenschapscommissie
Commission Communautaire Française
Ville de Bruxelles · Stad Brussel**

Internationale partners · Partenaires internationaux · International Partners
 Het Paleis voor Schone Kunsten is lid van · Le Palais des Beaux-Arts est membre de ·
 The Centre for Fine Arts is member of:



Institutionele partners · Partenaires institutionnels · Institutional Partners



Structurele partner · Partenaire structurel · Structural Partner



Bevoorrechte partners · Partenaires privilégiés · Privileged Partners



Concertpartner · Partenaire des concerts · Concert Partner



Stichtingen · Fondations · Foundations



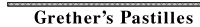
Mediapartners · Partenaires média · Media Partners



Promotiepartners · Partenaires promotionnels · Promotional Partners



Officiële leverancier · Fournisseur officiel · Official Supplier



Corporate Patrons



Contact: +32 2 507 84 45 - patrons@bozar.be

Bozar Maecenas

Prince et Princesse de Chimay • Barones Michèle Galle-Sioen • Monsieur et Madame Laurent Legein • Madame Heike Müller • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter

Bozar Honorary Patrons

Comte Etienne Davignon • Madame Léo Goldschmidt

Bozar Patrons

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Marie-Louise Angenent • Comtesse Laurence d'Aramon • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • De heer Stefaan Bettens • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain-Bruggeman • Madame Laurette Blondeel • Comte et Comtesse Boël • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • Madame Anny Cailloux • Madame Valérie Cardon de Lichtbuer • Madame Catherine Carniaux • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Mevrouw Chris Cooleman • Monsieur et Madame Jean Courtin • De heer en mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Madame Bernard Darty • Monsieur Jimmy Davignon • De heer en mevrouw Philippe De Baere • De heer Frederic Depoortere en mevrouw Ingrid Rossi • Monsieur Patrick Derom • Madame Louise Descamps • De heer Bernard Dubois • Mevrouw Sylvie Dubois • Madame Claudine Duvivier • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne William Frère • De heer Frederick Gordts • Comte et Comtesse Bernard de Grunne • Madame Nathalie Guiot • De heer en mevrouw Philippe Haspesslagh - Van den Poel • Madame Susanne Hinrichs et Monsieur Peter Klein • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De heer Xavier Hufkens • Madame Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Baron Edouard Janssen • Madame Elisabeth Jongen • Monsieur et Madame Jean-Louis Joris • Monsieur et Madame Adnan Kandyoti • Monsieur et Madame Claude Kandyoti • Monsieur Sander Kashiva • Monsieur Sam Kestens • Monsieur et Madame Klaus Körner • Madame Marleen Lammerant • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur Gérard Leprince Jungbluth • Monsieur Xavier Letizia • De heer en mevrouw Thomas Leysen • Monsieur Bruno van Lierde • Madame Florence Lippens • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels-Osterrieth • De heer Peter Maenhout • De heer en mevrouw Jean-Pierre en Ine Mariën • De heer en mevrouw Frederic Martens • Monsieur Yves-

Loïc Martin • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De heer en mevrouw Frank Monstrey • Madame Philippine de Montalembert • Madame Nelson • Monsieur Laurent Pampfer • Famille Philippson • Monsieur Gérard Philippson • Madame Jean Pelfrène-Piqueray • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Lucia Recalde Langerica • Madame Hermine Rédélé-Siegrist • Monsieur Bernard Respaut • De heer en mevrouw Guy en Martine Reyniers • Madame Fabienne Richard • Madame Elisabetta Righini • Monsieur et Madame Frédéric Samama • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist-Mendelssohn • Monsieur et Madame Olivier Solanet • Monsieur Eric Speeckaert • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch et Madame Daphné Lippitt • Madame Anne-Véronique Stainier • De heer Karl Stas • Monsieur et Madame Philippe Stoclet • De heer en mevrouw Coen Teulings • Messieurs Oliver Toegemann et Bernard Slegten • Monsieur et Madame Philippe Tournay • Monsieur Jean-Christophe Troussel • Dr. Philippe Uytterhaegen • Monsieur et Madame Xavier Van Campenhout • De heer Alexander Vandenbergen • Mevrouw Yung Shin Van Der Sype • Mevrouw Barbara Van Der Wee en de heer Paul Lievevrouw • De heer Koen Van Loo • De heer en mevrouw Anton Van Rossum • Monsieur et Madame Guy Vielleveigne • De heer Johan Van Wassenhove • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Michel Wajs-Goldschmidt • Monsieur et Madame Albert Wastiaux • Monsieur Robert Willcox † • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Zita, maison d'art et d'âme

Bozar Circle

Monsieur et Madame Paul Bosmans • Monsieur et Madame Paul De Groote • De heer Stefaan Sonck Thiebaut • Madame France Soubeyran • De heer en mevrouw Remi en Evelyne Van Den Broeck

Bozar Young Circle

Mademoiselle Floriana André • Docteur Amine Benyakoub • Mevrouw Sofie Bouckennooghe • Monsieur Matteo Cervi • Monsieur François-Guillaume Eggermont • Monsieur et Madame Melhan-Gam • De heer Jan Vancauwenberghe • De heer Nicolas Vermeulen • Monsieur et Madame Clément et Caroline Vey-Werny • Mademoiselle Cory Zhang

AND OUR MEMBERS WHO WISH TO REMAIN ANONYMOUS

Responsables de la production artistique · Artistieke productieleiding

Cécile Dufeu & Guillaume L'Hôpital

Dramaturge responsable du programme · Dramaturge verantwoordelijk voor het programmaboek

Marie Mergeay

Coordination et rédaction · Coördinatie en redactie

Carl Böting

Avec la collaboration de · Met de medewerking van
Service dramaturgie de la Monnaie · Dienst dramaturgie van de Munt
& Katrine Simonart

Nederlandse vertalingen liedteksten

Koen Van Caekenberghe

Graphisme · Grafische vormgeving

Sophie Van den Berghe (Bozar)

Éditeurs responsables · Verantwoordelijke uitgevers

La Monnaie / De Munt: Peter de Caluwe
Bozar: Christophe Slagmuylder

Bruxelles · Brussel 2024



Diffusion radio le 19.04.2024



Radio-uitzending op 04.05.2024

Mahler: The Symphonies

14 Apr. '24 – 15:00

Mahler 6 & Goerner plays Mozart

Belgian National Orchestra &
La Monnaie Symphony Orchestra
Antony Hermus, conductor
Nelson Goerner, piano

Wolfgang Amadeus Mozart,
Piano Concerto No. 23 in A Major,
KV.488
Gustav Mahler,
Symphony No. 6 in A Minor
'Tragische'

16 June '24 – 19:00

**Mahler 5 & Williams Violin Concerto
No. 2**

Dallas Symphony Orchestra
Fabio Luisi, conductor
Anne-Sophie Mutter, violin

John Williams,
Violin Concerto No. 2
Gustav Mahler,
Symphony No. 5 in C Sharp Minor

All concerts take place in the Henry Le Bœuf Great Hall of Bozar.

More info on:

nationalorchestra.be

bozar.be

lamonnaie.be